



La lettre

EDITORIAL

La Lettre de Jade n°1 a été saluée par de nombreux lecteurs comme une heureuse initiative. Voici donc le n° 2.

Depuis le printemps, l'essentiel de notre travail a consisté après les derniers contrats de mai-juin, à gérer les mutations internes de la Compagnie, à prendre des vacances bien méritées et à créer un nouveau spectacle qui sera disponible à partir de la mi-octobre : *Révoltes* dont la première sera donnée à Issy les Moulineaux dans le cadre de la semaine des droits et des devoirs des jeunes Isséens.

L'association le Théâtre de Jade créée en octobre 1997, est essentiellement composée à ce jour, outre le bureau de l'association, des artistes qui y travaillent. Pour impulser une vie associative plus dynamique, nous serions heureux d'accueillir de nouveaux membres, désireux de participer de plus près aux projets et à la vie de la Compagnie. A cet effet, vous trouverez en dernière page un exemplaire de bulletin d'adhésion. En espérant vivement que vous serez nombreux à souhaiter nous rejoindre...

CÉCILE DEMUR, Présidente

“ RÉVOLTES ” GENÈSE PROVISOIRE D'UNE NOUVELLE CRÉATION

Révoltes a pour objectif de pallier un manque dans notre “ répertoire ”. Ces dernières années plusieurs partenaires nous ont fait part de ce que : *Sweet, Oh Sweetie !*, la pièce que nous proposons pour les actions de prévention “ toxicomanie ” leur semblait inadaptée à des publics du type élèves de lycées professionnels ou jeunes des quartiers défavorisés, du fait de la caractérisation “ classe moyenne ” des personnages d'une part et du fait que la pièce était centrée sur la consommation de hasch uniquement. J'aurais aimé pouvoir tenir compte de ces remarques plus tôt, mais les conditions de production dans une compagnie telle que la nôtre et la scission de Théâtre & Co m'en avaient jusqu'ici empêchée.

Outre la nécessité de créer un spectacle abordant des situations plus “ détériorées ” que *Sweet, Oh Sweetie !* j'avais aussi depuis un certain temps le désir de travailler de nouveau sur la question du suicide. Le stage mené ce printemps en Alsace pour les éducateurs de l'association SEPIA, mes conversations avec Rémi Badoc ont contribué grandement à me faire avancer sur cette voie.

Et, depuis longtemps aussi, le désir de travailler avec un comédien noir... Mon image idéale de la compagnie étant d'affirmer dans sa composition même la multiplicité culturelle et le métissage des quartiers et des publics pour lesquels nous jouons. Survient alors une rencontre fortuite mais décisive : en mai, nous avons joué *Lâche ta couette !* à Veneux les Sablons pour un regroupement intercommunal travaillant à l'insertion des jeunes. Ce fut une de ces “ petites ” représentations où la chaleur de l'accueil du public et des organisateurs donne à l'événement l'importance des “ grandes ” rencontres. Après le buffet mergez qui avait clôturé la séance, nous rangions notre matériel dans la camionnette et il y avait ce jeune, noir, qui nous aidait. Pourquoi ai-je dit à l'organisatrice de la séance que je cherchais un comédien noir alors que c'est un comédien maghrébin qu'il me fallait remplacer ... ? Pierre s'est présenté à l'audition et... interprétera le rôle de Kundali, jeune africain toxicomane à la dérive, poète de banlieue écartelé entre

sa culture d'origine et l'aridité de la cité, " paumé mais lucide ", comme le personnage se définit lui-même.

Ecrire la pièce en mai, alors que les médias retentissaient des échos de mai 68 et de son " il est interdit d'interdire ", fera émerger la figure du père présent/absent. Assister puisqu'on y mène un atelier, au colloque organisé par le conseil général du Val d'Oise sur Image et lien Social me donnera les pistes de recherche sur Narcisse, le nouvel individualisme et l'absence de repères qui fait dériver/divaguer la jeunesse contemporaine. Une interview précieuse de Patrick Carle du Centre Cassini qui m'avait demandé d'intervenir dans une formation d'infirmières sur la toxicomanie... et bien d'autres conversations ou rencontres...

Voilà, telles sont les pièces de théâtre forum : un travail tissage, de composition/restitution des indications, préoccupations, informations glanées au fil des ateliers, spectacles, colloques, rencontres... la fabrication dans l'été d'une machine à jouer, suffisamment représentative j'espère, de ces problématiques douloureuses que sont la toxicomanie et le suicide. Non pas les représenter dans la complaisance morbide, mais les montrer pour ce qu'elles sont : les symptômes d'une société à qui il est difficile d'accoucher d'individus autonomes, libérés des carcans anciens mais fragilisés par cette libération même.

LORETTE CORDRIE.

A PROPOS DE *PEAU D'ANE OU LA SOUILLON MAGNIFIQUE*

Suite à l'article de la Lettre de Jade N° 1 où nous nous interrogeons sur les raisons du peu d'appels reçus pour le spectacle " Peau d'Ane, ou la Souillon Magnifique ", nous avons reçu quelques avis...

Eric Saulnier, spectateur ayant assisté à nos avant-première, regrettait qu'aucun lieu de diffusion culturelle traditionnel ne se soit intéressé au spectacle...

Une assistante sociale en lycée : " l'inceste ou la maltraitance sont des problèmes très douloureux que, nous les assistantes sociales, portons, dans les établissements, de manière très solitaire. Lorsqu'il s'agit de suicide ou de toxicomanie, l'Education Nationale, sent qu'elle peut y avoir une part de responsabilité, mais lorsqu'il s'agit

d'inceste, c'est une affaire familiale dans laquelle l'Ecole n'a rien à voir. C'est peut-être pourquoi elle n'estime pas avoir d'action de prévention à mener à ce sujet. "

Evelyne Amblard, psychologue : « si l'on regarde bien toutes les autres pièces du Théâtre de Jade, il s'agit chaque fois de pièces qui s'adressent prioritairement à des adolescents, qui montrent des adolescents " déviants ". Les adultes, dans ces pièces peuvent intervenir pour améliorer le comportement d'adultes qui ne savent pas s'y prendre correctement face à ces adolescents " difficiles " ou " en difficulté ". Le thème de Peau d'Ane place au centre de l'histoire un adulte déviant et ce faisant interpelle les adultes... »

Question : Qui a aujourd'hui mission d'interpeller ou de former les adultes ?

Pour l'instant, le spectacle est mis en sommeil, le temps que les reprises des spectacles " nourriciers " soient effectuées, puis nous nous remettrons, obstinés, à l'ouvrage sur ce thème en tentant de répondre à la question précédente...

A paraître :

- Un article sur Théâtre et prévention de la violence dans le dossier " Adolescence et violence " du prochain numéro de la Santé de l'Homme (publication du CFES)
- Le texte intégral d'*Un couteau court* et une interview de LORETTE CORDRIE dans la revue *Der Fremdsprachliche Unterricht Französisch* (revue pédagogique s'adressant aux enseignants d'allemand) qui consacre son prochain dossier au théâtre.

ECHOS DES SPECTACLES

DIALOGUE PARENTS/ÉLÈVES/ENSEIGNANTS À
SAINT-RAMBERT EN BUGHEY VIA *UN COUTEAU*
COURT - 29 JANVIER 1998.

C'est dans le cadre d'un programme de prévention de la violence en milieu scolaire, programme soutenu par le Conseil Général de l'Ain et suivi par les Services de Santé Scolaire et le Comité Départemental d'Education pour la Santé de l'Ain (ADESSA), qu'une représentation de Théâtre Forum a été proposée au Collège de Saint Rambert-en-Bugey.

Cette représentation s'est déroulée en soirée (20h30) ; y étaient invités non seulement les élèves du collège mais également et surtout les parents d'élèves et les différents professionnels de ce collège, tous impliqués dans le programme de Prévention de la Violence.

Deux constats principaux, et très positifs, me semblent émerger de cette expérience : tout d'abord, l'aspect fédérateur de cet outil qu'est le Théâtre Forum, puisque plus de cent personnes se sont déplacées pour voir le spectacle, bien que celui-ci se soit déroulé en plein hiver, dans une région rurale... Ces éléments étant souvent des freins à la volonté de participer à certaines manifestations.

Ensuite, la grande richesse des échanges entre les différentes catégories de personnes présentes, échanges qui se sont toujours déroulés dans le respect de la parole de l'autre : beaucoup d'idées ont été émises et plusieurs scènes ont été rejouées de manière très intense et sincère par certains spectateurs, adultes ou élèves ; d'autres ont préféré apporter leur témoignage ou leur avis sans monter sur la scène.

Au travers de cette expérience, associant l'outil théâtral et le thème, encore tabou, de la violence, il m'apparaît que l'intérêt de cette représentation a été, en partie, de pouvoir faire s'exprimer en même temps les élèves et les adultes, et de créer ainsi une scène, au propre comme au figuré, propice à l'interactivité et au développement des relations entre deux générations que l'on a souvent l'habitude de séparer et de cloisonner.

Enfin, j'ajouterai un élément qui me semble important pour la bonne " utilisation " de cet outil : l'expérience et les évaluations qui en ont été faites montrent que ces séances théâtrales sont souvent jugées trop courtes par les spectateurs et que ces derniers sont demandeurs d'une " suite " ou d'un suivi du thème de prévention traité.

Ainsi, il me semble indispensable de situer le Théâtre Forum dans le cadre d'une action globale, afin de tirer le meilleur " profit " de cet outil qui apparaît, par ailleurs, comme un excellent moyen d'expression, tant pour les élèves que pour les adultes.

MARIE NEVEU. A.D. E. S. S. A.

LE BALLON VERT DE *TITANIC SYNDROME*
Utilisation d'un accessoire en forum,

Le modèle : musique brésilienne, costumes légers, transat et stores jaunes et bleus ; nous avons choisi un cadre estival, balnéaire, disons-le : " insouciant " pour une histoire touchant à une grossesse précoce et à la problématique de l'avortement.

Sur la plage stylisée roule un énorme ballon vert. Il s'oppose à la géométrie rectiligne du décor, surprend par son volume.

Nous l'utilisons en jeu : pour Clara et Roman, il est tour à tour ventre fécond, enfant à venir. Tantôt objet de désir, tantôt simple ballon relégué au bord de l'aire de jeu.

Le forum : lorsque monte sur scène le premier participant, pour tenir le rôle de Roman, j'ai l'instinct de réutiliser le ballon. A vrai dire, j'ai envie de titiller mon partenaire nouveau, qui se tient à distance, les mains au fond des poches. En lui lançant le ballon, je l'oblige à prendre possession de l'objet, à se jeter dans le jeu avec moi.

Très vite, l'échange de balle correspond à un affrontement de points de vue. On se " refile le bébé ".

Beaucoup de garçons vont monter sur scène. Beaucoup vont aller au-delà des mots, en jouant avec le ballon. Il y en a un qui finit par le bercer, avec moi. Le ballon tient par la seule pression de nos ventres et l'apposition de nos mains. C'est tendre... et paradoxalement, ce Roman soutient Clara dans sa décision d'avorter.

Au contraire, un garçon venu la persuader de garder leur enfant prend nonchalamment la pose en écrasant le ballon sous son pied. Dans la peau de Clara, je me sens dépossédée de quelque chose, cela me fait violence...

Dans ce forum, l'usage d'un accessoire m'a paru singulièrement riche. Il a provoqué des glissements incontrôlés chez les " protagonistes ", brisé les schémas habituels de la rhétorique, favorisé certainement chez le spectateur, l'émergence d'une perception plus fine des enjeux respectifs.

SANDRINE KUTTLEIN, comédienne

NOUVELLE CRÉATION

RÉVOLTES, LA FABLE :

Maxime, adolescent idéaliste et dépressif, tombe amoureux d'Ariane, jeune reporter venue enquêter sur le mal-être des jeunes des cités. Son ami Kundali, toxicomane en situation irrégulière, se débat avec son origine africaine et l'appartenance à deux cultures. Claude, le père de Maxime, tente de rester fidèle aux idéaux de sa jeunesse. Ariane, abordant la cité en chasseresse, se retrouvera quant à elle, prise au piège de l'amour.

Quatre personnages aux prises avec leur révolte. Des manifestations différentes de cette révolte et à chaque fois, une prise de risque...

Texte et mise en scène : Lorette Cordrie.

Avec : Anne-Véronique Didier, David Matarasso, François Patissier, Pierre Witindi. Meneur de jeu : Lorette Cordrie. Costumes : Geneviève Humbert.

Lumières : Véronique Guidevaux

NOTRE RÉPERTOIRE POUR LA SAISON 98/99 :

- *Un couteau court* : sur la violence, l'école, l'immigration, l'Histoire
- *Titanic Syndrome* : sur la sexualité, l'amour, les MST, le Sida
- *Révoltes* : sur la toxicomanie, le suicide, les relations entre adultes et adolescents, les conduites de risque
- *Vertiges de vie* : sur le mal-être des jeunes et l'alcool
- *Le Poids de la Valise* : sur les relations entre jeunes issus de cultures différentes
- *Lâche ta couette* : sur les jeunes et l'emploi
- *Première rencontre* : sur les handicaps liés à la surdité.

Deux pièces seront réservées aux collèges (90 élèves maximum par séance) :

- *Sweet, Oh Sweetie* : prévention de la toxicomanie, relation parents/ enfants
- *En Parler ou pas* : autour des angoisses suscitées par le test de dépistage du Sida.

Ces deux spectacles, menés différemment par le meneur de jeu, peuvent également être présentés à un public adultes, l'accent étant mis sur la communication avec les adolescents.

BRÈVES DE COULISSES

Après quatre ans de compagnonnage , Amar Ounissi nous quitte pour retourner dans les Ardennes rejoindre un ancien de Théâtre & Co, Franck Delatour, avec qui il vient de fonder le Tetras-lyre. Nous avons le plaisir de vous annoncer la première de leur premier spectacle forum " Aller Simple " (texte de Lorette Cordrie) le samedi 19 septembre 98 à 20h30 à la salle Jean Vilar de Revin.

Trois nouveaux comédiens se joignent à notre équipe :

David Matarasso, François Patissier et Pierre Witindi.

A partir du 21 septembre, Marina Tullio se chargera des relations publiques, c' st donc elle qui vous répondra au téléphone.

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné(e) : Profession :
ou Organisme :

Demeurant   :
.....

Téléphone :

Souhaite adhérer à l'association le Théâtre de Jade. Ci-joint un chèque de 50 F   l'ordre du Théâtre de Jade correspondant au montant de mon adhésion.

Fait à : le :

Signature :